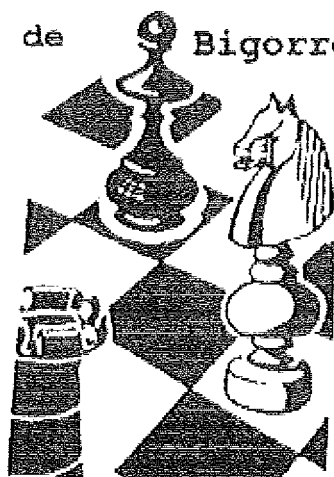


L'échiquier

de Bigorre



Historique
de

L'échiquier de Bigorre

Première Partie : L'Historique du club

Deuxième Partie : Le jumelage Tarbes Huesca

Troisième Partie : Le titre National de la Coupe
Loubatière

Première Partie : L'Historique du club

1 Les origines

Grâce à un vieux cahier manuscrit transmis de Président à Président, nous sommes en *mesure* de reconstituer en grande partie l'histoire de l'Echiquier de Bigorre.

Le club-on disait le Cercle- s'est formé en l'an 1925 à l'initiative de Marc Lasserre, 24 ans. Le siège était au café "**Le Régent**"

Le premier bureau était composé ainsi :

Président : Marc Lasserre.

Vice-Présidents : de Lonjon et Rouzil.

Secrétaires : Henry Labadie et Barragué.

Trésorier : Payssé.

Autres membres fondateurs : Carrère, Lalanne, Terrier, Grole, Cardeillac, Rigel, Planté, Morestein

Année 1926

Le cercle organise son premier tournoi gagné par Marc Lasserre

Le 31 janvier, premier match contre Pau avec 6 joueurs dans chaque camp. Tarbes gagne par 6,5 contre 5,5

Le 9 février, le Maître Fred Lazard fait 15 parties simultanées contre le cercle. Il en gagne 13, en annule 1 et en perd 1 contre Lasserre.

Le 30 mai, déplacement à Toulouse qui est vainqueur par 8 à 2.

Année 1927

Dans le courant de l'année, l'Echiquier de Bigorre a la douleur de perdre son Président-Fondateur Marc Lasserre, décédé à l'âge de 26 ans.

Le siège est transféré au café de la Colonne

Le 2^e tournoi est gagné par M. de Lonjon

Le 15 mai, tournoi triangulaire entre Bayonne, Pau et Tarbes, gagné par Bayonne avec 8 points, devant Pau, 5, et Tarbes, 2. Les 2 points de Tarbes ont été gagnés par le même joueur, M. de Bazillac, l'un sur le champion de Pau et l'autre sur le champion de la Côte Basque.

Le jeudi 26 mai (Ascension), invitation de l'Echiquier Toulousain, l'un de plus grands cercles français, comptant 80 membres. Les Toulousains avaient déplacé 7 de leurs meilleurs joueurs, amenés par le champion de Toulouse Zylbersteyn.

Les toulousains, d'une classe supérieure, l'ont emporté sur deux parties par 11 à 3. Manifestation suivie par de nombreux amateurs dans la grande salle du 1^{er} étage du café de la Colonne, particulièrement les parties siciliennes du champion toulousain contre M. de Bazillac qui "malgré une défense clairvoyante, dut s'incliner devant son remarquable adversaire". (la Presse)

Année 1928

Nouveau Président : M. de Lonjon .

Challenge Lasserre. M. et Mme Lasserre, parents du Président-Fondateur décédé, font don au cercle d'une somme de 200 francs (les cotisations à l'époque étant de 12 francs , ceci correspondrait environ à 1000euros, compte tenu du montant de 66 E de la cotisation actuelle) Le cercle décide que le tournoi annuel sera doté d'un challenge, le challenge Marc Lasserre. Le nom du vainqueur y sera gravé chaque année, et rétroactivement les notes des vainqueurs des premiers tournois pour faire remonter le challenge à la fondation du club.

En 1928, la première place est remportée par Groh.

Année 1929

Le championnat de Tarbes, appelé challenge Marc Lasserre, prend chaque année plus d'ampleur, et il est associé à deux autres tournois : le challenge Achille-Fould réservé aux tarbais et le challenge du journal « le Républicain » pour les débutants. En 1929, le champion est de nouveau le Tchèque Groh, interprète à l'Hôtel Moderne, qui gagne un objet d'art offert par la bijouterie François, En 2^e catégorie, le vainqueur est Gilbert Lafon, qui reçoit une bonbonnière de chocolat Yo-Yo de Luchon. A noter un abonnement à l'Action Française en 1^e catégorie et à l'Ami du Peuple en 2^e.

Cette même année, tournoi triangulaire Tarbes-Pau-Bayonne, où les tarbais se font étonner par 7 à 1 par les basques *comme* par les béarnais.

M. Groh donne une simultanée au café de la Colonne. Une seule défaite, contre le Président de Lonjon.

Deuxième partie : Les années 30

Pendant les années 30, le Cercle est dirigé de façon inamovible par le baron de Lonjon assisté des vice-présidents Rouzil et Délas et du secrétaire-trésorier Barragué. Dans cette équipe, Rouzil fait office de boute-en-train.

Le nombre de cotisants est de 30 à 35 pendant la première moitié de la décennie, mais tombe de 20 dans les années d'avant-guerre.

En 1930, le champion est encore le tchèque Groh, devant le polonais Gelber et le slovaque Petrle. Barragué gagne le challenge Achille-Fould.

En mai, un tournoi simultané oppose l'équipe A à l'échiquier toulousain, et l'équipe B à Lourdes, où un club s'est créé depuis un an. Toulouse l'emporte par 7 à 5, Lourdes fait match nul. Le Maire de Tarbes, M. Boué, participe à ce tournoi en tant que joueur. Il est nommé Président d'Honneur du cercle, et fait un discours sur la valeur sociale des Echecs, les définissant « la plus passionnante des distractions intellectuelles ».

Un match aller-retour Tarbes-Lourdes est gagné par Lourdes à l'aller, au café de la Poste, et par Tarbes au retour, au café de la Colonne.

Toujours en 1930, le Maître Pierre Biscay, Président de la fédération française des Echecs, donne une simultanée contre 15 joueurs et gagne 11 parties.

En 1931, François Groh, le portier-interprète du Grand Hôtel Moderne, remporte pour la quatrième fois consécutive le championnat de Tarbes. A l'image de la démocratie athénienne qui exilait les grands hommes, ou du moins ceux qui faisaient trop d'ombre aux autres, un règlement fut élaboré pour mettre hors-concours ceux qui gagnaient plus de trois fois le challenge Marc Lasserre. C'est donc le nom du second qui est gravé sur la coupe pour 1931: Lacaze, élève au *lycée* de Tarbes.

Le tournoi des 3 B (Basque-Béarn-Bigorre) est créé avec la participation des équipes de Tarbes, Lourdes, Pau, Biarritz et Dax. Victoire de Biarritz devant Pau.

Surtout, le célèbre Grand-Maître russe Eugène Znosko-Borovsky, champion de Paris, est invité deux fois à Tarbes. En mars, il donne une simultanée contre 20 joueurs locaux avec 20 victoires, suivie par une conférence sur « Comment il ne faut pas jouer aux Echecs ». En décembre, nouvelle simultanée contre 23 joueurs avec 23 gains, et cette fois une conférence sur « La manière de jouer aux Echecs ». Après une telle impulsion, il n'est pas surprenant que les joueurs tarbais brillent encore trois-quarts de siècle plus tard !

En 1932, deux vainqueurs ex aequo du championnat : Groh et de Lonjon, mais c'est de Lonjon qui est gravé sur la coupe pour la 2^e fois.

Cette année-là, le comité directeur frappa un grand coup dans sa volonté de propagande en faveur des Echecs : il invita le champion du Monde, Alexandre Alekhine.

Le 12 juin 1932 en soirée, au café de la Colonne, Alekhine joua 20 parties simultanées dont deux à l'aveugle, et les gagna toutes en 30 minutes de sprint ininterrompu devant de nombreux spectateurs ébahis. On peut remarquer que, la même année, Alekhine joua 32 parties simultanées à l'aveugle à Chicago, où l'opposition était probablement moins forte... La Presse dithyrambique faisait remonter l'origine des Echecs à la guerre de Troie... Par ailleurs, la coupe des 3 B est renouvelée et encore gagnée par Biarritz.

En 1933, apparait un nouveau champion de Tarbes : Gilbert Lafon, ingénieur à l'Arsenal.

La 3e édition de la coupe des 3 B est gagnée cette fois par Tarbes devant Biarritz, Pau et Lourdes. A l'issue du tournoi, les clubs réunis fondent, sur les directives de la FFE, une ligue régionale et la nomment Ligue d'Echecs de l'Adour. Président : de Gaillande (Pau)-vice-président : de Lonjon (Tarbes)-secrétaire-trésorier : Roubaud (Lourdes)

Le club inaugure la tradition des banquets échiquéens. Cette année-là, au restaurant Dulac à Montgaillard. Gros succès de Rouzil dans l'interprétation du "Manchot Violoniste"

Simultanées de l'année : en mai, Znosko-Borovski donne 26 parties simultanées dont 23 gagnées et suivies d'une conférence : "Comment il faut débiter dans une partie d'Echecs". En décembre, Fred Lazard donne une simultanée et ne perd qu'une partie

Pendant cette période, le nombre de cotisants oscille entre 30 et 35. Les cotisations sont à 12 francs. Le budget tourne autour de 700 francs. Alekhine à lui seul, en 1932, en avait conté environ 400.

En 1934, apparition d'une nouvelle vedette sur le plan local : Maser, champion 1934-35-36, puis hors-concours en 39-42 et 45.

2 simultanées, comme d'habitude : le bien connu Znosko-Borovsky, et Hans Pleir, un bon joueur tchèque.

Tarbes gagne pour le 2e fois la coupe des 3 B et une sélection Lourdes-Tarbes bat Toulouse à Montréjeau par 7 à 6.

Banquet échiquéen aux Puntous de Laguian.

Sur la première photo du cercle, on reconnaît M. Blavignac jeune

1935. Le champion es de nouveau Moser.

C'est Pau qui gagne le tournoi des 3 B et Toulouse bat la sélection Tarbes-Lourdes.

Banquet échiquéen à Argelès-Gazost, sur la photo, on reconnaît M. Rigel. **En décembre**, enterrement du vice-président M. Délas.

1936. Le champion est encore Moser.

La coupe des 3 B, devenue Coupe de l'Adour, est gagnée par Tarbes pour la 3e fois. Une partie de Moser est annexée au compte-rendu, une Ninzo-Indienne, difficile à suivre car notation descriptive.

On renoue avec les simultanées et c'est Znosko-Borovski qui revient et donne en plus une conférence sur Euwe et Alekhine,

Le banquet a lieu au restaurant Duffau à Argelès.

1937. Lafon est champion pour la 2e fois, devant Rigel et Cardeillac.

Le tournoi des 3 B ne se termine pas, Tarbes est seul en tête, les autres sont forfaits.

Le 12 novembre 1937, simultanée par le Maître Gromer, champion de France ,avec conférence sur une partie du championnat du monde Alekhine-Euwe disputée 5 jours plus tôt, Gromer clôture par une partie à l'aveugle contre une sélection de tarbais, gagnée difficilement en 45 minutes.

1938. Cardeillac est champion, devant Planté de Tarbes et Savoursky de Sébastopol, Pas de simultanée cette année.

Pau remporte le tournoi des 3 B.

Banquet annuel chez Dulac à Montgaillard.

1939. Moser est champion de Tarbes, mais il est hors-concours pour le challenge Lasserre et c'est le nom de de Lonjon qui est gravé sur la coupe. En plus de nombreux tarbais, beaucoup de joueurs d'Europe de l'Est étaient inscrits.

Gromer donne une nouvelle soirée conférence+ simultanées + partie à l'aveugle qu'il gagne contre de Lonjon

Tarbes est battu par Pau et Biarritz en coupe des 3 B.

Banquet annuel à Tournay.

Troisième partie-Les années de ~ig,erz•e et d'après lierre

1940-1941- Pas de championnat. Trop de joueurs ont été mobilisés, puis retenus en captivité. Il sera néanmoins organisé au café de la Colonne un tournoi amical qui reçoit les engagements d'une trentaine de joueurs. Premiers ex aequo : MM Cardeillac et Lafon.

Une simultanée est donnée par réputé joueur Asta-Fieff, un pur amateur qui conduit ses parties après sa journée de labeur.

En octobre 41, le club se *déplace* à Ariens où le Dr Lebreton a créé un club au sanatorium.

En décembre 41, banquet échiquéen à Sarrouilles. Le menu *a été* conservé avec lièvre, canard rôti, St Emilion et Champagne.

1942-Le 20 janvier, M. de Lonjon fait une déclaration à la Préfecture des Hautes-Pyrénées par laquelle il fait connaître la constitution de l'Association "Echiquier de Bigorre" et dépose deux exemplaires des statuts.

C'est l'acte de naissance officiel de notre cercle.

Cependant, le nouveau-né va sur ses 17 ans.

Le championnat reprend. Il est remporté par Gilbert Lafon.

Trois simultanées sont données au cours de cette année : par le Maître béarnais Aubert, par le Champion de Belgique Schinker et enfin par le Maître Barats, plusieurs fois champion de Paris.

Le club se déplace de nouveau à Arrens, où il rencontre Toulouse et Ariens.

Enfin, le banquet annuel a lieu le 18 octobre à l'Auberge Gonthier de Chis. On le dit très réussi avec gibelotte de lapereau, poulets rôtis à la broche, vins locaux et Champagne.

Un article de l'époque décrit l'ambiance au *café* de la Colonne, par ailleurs siège du Stadoceste Tarbais. Deux soirs par semaine, les mardi et vendredi, les joueurs officient côte à côte autour d'une longue table, derrière les rideaux bien tirés, selon les ordres de la défense passive. Le silence règne au cours de parties parfois interminables, Les belotteurs et joueurs de billard ont, eux aussi, mis la sourdine. Tout ceci sous le regard bienveillant de la Patronne, assise à sa caisse près d'un bouquet de roses fanées.

1943- Moser remporte le championnat pour la 5e fois, égalant le record de Groh. Comme il est hors-concours, le challenge Mare Lasserre est remis à son suivant Cardeilhac.

Deux simultanées cette année : par Aubert, champion de Pau, et par Biscay, président de la FFE.

Le banquet annuel très réussi rassemble 30 participants à Soues le 10 octobre 1943.

1944-Le 22 février, banquet du Mardi-Gras à Soues.

Le 27 octobre, séance de parties simultanées contre Aubert.

En décembre, petit tournoi à Lourdes : Tarbes bat Arrens mais est battu par Pau.

Les événements n'ont pas permis de faire disputer le championnat. En compensation, un tournoi-éclair est organisé en fin d'année, gagné par Mazallié.

Pendant toutes ces années, sauf 40-41, le nombre de cotisants est resté à 25.

1965 débute par les festivités marquant le 20e anniversaire du club et de vice-présidence de M.Rouzil. Tombola à l'Assemblée Générale, grand banquet au restaurant de Bordeaux avec music-hall par HANS et sa troupe, parties simultanées par Schinker, champion de Belgique, conférence par Moser, recordman des titres de champion de Tarbes, mise en compétition des coupes Lasserre, Planté et Fould.

Le tout du 5 janvier au 2 février.

Tout ceci paraît un peu frugal et n'empêche pas le banquet annuel le **28 février** au restaurant de Bordeaux à Tarbes.

Enfin, on complétera en mai par une sortie-promenade avec banquet à Vie-Bigorre.

Au championnat de Tarbes, Moser s'adjuge la palme pour la 6e fois, battant le record de Groin Mais comme il est hors-concours, la coupe Lasserre revient à Planté. La traditionnelle sortie à Arrens est renouvelée.

Un nouveau bureau est élu pour **1946**, avec toujours pour Président M. de Lonjon. Vice-Présidents Rouzil et Planté. Secrétaire Moser. Trésorier Baragué. Archiviste Cardeillac.

1946-Décès de Rouzil, vice-Président et de Marestein, patron du siège social.

Le nouveau champion de Tarbes est M. Flouch, un ancien prisonnier de guerre qui s'est perfectionné pendant sa captivité. Il devance M. Hans.

Une simultanée est donnée par le revenant Zosno-Borovski.

Enfin, reprise du tournoi des 3 B, gagné par Ariens devant Tarbes et Pau.

1947-Le nouveau champion de Tarbes est Marcel Cardeillac, cependant que la nouvelle coupe Rouzil est attribuée à un lycéen classé 2e, Boris Apletcheef. Les lauréats sont proclamés au cours d'agapes fraternelles dans les salons du restaurant du Faisan, à Tarbes.

1948- Le cercle est en basses eaux : 12 cotisations.

Le 20e challenge Lasserre (compte-tenu des trois interruptons dûs à la guerre) revient à un lycéen de 18 ans déjà classé 2e la saison précédente, Boris Apletcheev, né à Aureilhan en 1930 de parents russes. C'est la 2e fois que ce challenge revient à un lycéen, après Lacaze en 1931.

En avril, séance de simultanées contre Victor Kahn, ancien champion de France et auteur d'ouvrages très connus dont le célèbre "Art de faire mat". Il perd 2 parties, contre Cardeillac et l'abbé Turon. En mai, c'est l'abbé Turon qui donne une séance de simultanées. Il en perd 7, en gagne 5 et 3 nulles.

1949-Toujours 12 cotisations, mais 22 membres. M, Barragué abandonne ses fonctions de trésorier après un quart de siècle. M. de Lonjon reste ^président.

Le champion est de nouveau Boris Apletcheef.

L'inusable Zozno-Borovski redonne une simultanée où il ne perd qu'une partie.

Les Echecs tarbais se divisent en 4 sections : Morane, l'Echiquier de Bigorre, le Lycée et les Cigognes. Un tournoi disputé entre les sections aboutit à une brillante victoire *de* Morane.

Y a-t-il une relation de cause à effet ? La cahier s'arrête au moment de cet éclatement et nous entrons dans une période obscure *d'une* vingtaine d'années, jusqu'à la reprise en mains de M. Rigel dans les années 70.

Le jumelage Tarbes - Huesca

lundi 15 septembre 2008, par Gera rd

Le jumelage Tarbes-Huesca, sur le plan échiquéen, existe depuis 1975. En septembre de cette année-là, à l'invitation du Président Tarbes Monsieur Rigel, une imposante délégation de 15 espagnols conduits par leur président Monsieur Bellenguer était reçue à la salle des fêtes de la Mairie de Tarbes.

La rencontre fut un triomphe pour les tarbais, un peu renforcés pour l'occasion : 13 à 7 chez les seniors et 7 à 3 chez les juniors. Il faut reconnaître que l'équipe tarbaise avait fière allure avec aux premiers échiquiers, Giraud, Blavignac, Cros, Bailloux, Tugayé, Rigel. Derrière, on trouve les frères Deubelbeiss, Polo, Ferré.

Une manifestation chaleureuse clôtura la rencontre avec échange de fanions, discours des officiels, buffet bigourdan et promesse d'invitation à Huesca, pour la revanche

Cette revanche allait cependant attendre 4 ans et se dérouler de nouveau à Tarbes. En juin 1979, une délégation de 6 adultes et 6 jeunes espagnols affrontaient leurs homologues bigourdans. Les tarbais étaient représentés par Tugayé, Giraud, Cros, Deubelbeiss, Polo, et au 6e échiquier le jeune Deumié, élève au lycée, qui allait faire plus tard une belle carrière, malheureusement loin de Tarbes. L'équipe arrachait le nul 3 à 3 grâce à Giraud, Cros et Deumié. Mais chez les scolaires, c'était la déroute : 6-0 pour les espagnols.

En 1981, les espagnols venaient deux fois à Tarbes, en juin et en septembre. En juin, l'équipe composée de Tugayé, Deumié, Bruned, Blavignac et le Dr Lebreton écrasait les espagnols par 4,5 à 0,5 cependant que les scolaires amenés par Juglard, un autre glorieux ancien, réussissaient à annuler.

Changement de décor en septembre où l'équipe tarbaise composée de Tugayé, Ribou, les frères Deubelbeiss, Bildstein et Martinez était écrasée par 5,5 à 0,5, cependant que les scolaires tarbais perdaient malgré Juglard par 4 à 2

Enfin, dernier épisode de cette préhistoire de nos relations transpyréennes, un match Tarbes-Huesca gagné par les espagnols à Tarbes en mai 1984 sur le score de 7,5 à 4,5, sans autre précision

Ceci clôture les renseignements incomplets que nous avons sur cette première période de nos relations franco-espagnoles. Il est certain que des rencontres ont eu lieu en Espagne, Tugayé, Cros, Martinez, et l'auteur de ces lignes s'en souviennent, mais pour le moment les archives ne sont pas retrouvées.

C'est à partir de 2001 que des relations régulières se sont établies avec rencontres alternées dans les deux villes, à l'initiative des Présidents Georges Baumgartner pour Tarbes et Jésus Bellenguer pour Huesca. Ce sera l'objet du prochain article.

Jumelage Tarbes-Huesca-2e période

lundi 15 septembre 2008, par Gerard

C'est à partir de 2001 que les relations bilatérales avec Huesca reprennent sur une base régulière, grâce à l'entente entre les présidents Baumgartner de Tarbes et Bellenguer de Huesca, qui décident qu'une rencontre aura lieu chaque année, en alternance entre les deux villes, le premier dimanche de septembre,

En 2001 à Huesca, les espagnols ont bien fait les choses pour les retrouvailles. A notre arrivée, nous sommes pris en charge par une accorte guide de l'office de tourisme qui nous fait visiter sa ville la cathédrale avec son grand retable en albatre sculpté, la mairie avec le fameux tableau de la "cloche de Huesca" formée par les têtes des nobles aragonais décapités par le roi Sancho Ramirez, l'université sertorienne, le monastère San Pedro el Viejo où nous avons égaré Francis.

Ensuite s'est mis en place le schéma qui sera appliqué les années suivantes : logement samedi soir à l'hôtel Sancho Abarca, rencontre dimanche matin dans les salons du magnifique casino de style art déco-neo mauresque, puis repas avec de nombreux joueurs et leurs familles au "Capricho de Gratal", belle auberge espagnole abondamment décorée à Lierta, à une dizaine de kilomètres de Huesca, au pied de la sierra de Gratal.

Panez 2052-Tugayé 2175 1-0
Lavina 2052-Lemoine 2050 0-1
Rodriguez 2021-Martinez 1740 1-0
Rodriguez 1928-Phalippou 1760 1-0
Perez 1900-Bildstein 1710 0-1
Olivares 1760-Baumgartner 1700 0-1
Banzo Lavolé 1590 0-1
Belenguer 1868-Aznar 1500 1-0

Au total, belle performance des tarbais qui réussissent le nul 4 à 4 alors que leurs joueurs étaient inférieurs sur tous les échiquiers sauf le premier.

En 2002, à Tarbes

Tugayé-Yanes 1-0
Varmot-Valles 1/2 Rio-
Rodriguez 0-1 Martinez-
Rodriguez 1/2
Baumgartner-Accattato 0-1
Phalippou-Perez 0-1
Bildstein-Belenguer 1-0
Lehman-Moreno 0-1

Les espagnols l'emportent par 5 à 3, les tarbais ont un peu joué de malchance. Après le

Match, les espagnols sont invités à la "Petite Bergère" à Bartrès, qui nous accueillera également les années suivantes.

En 2003, à Huesca

Sous l'impulsion de Georges, le samedi veille du match se transforme en ballade touristique : visite de Barbastro avec sa belle cathédrale et ses cigognes, repas au monastère de Pueyo, visite du village typique de Alquezar et de sa magnifique collégiale. Arrivée tardive à Huesca, et paseo au rythme de l'Espagne "qui ne s'éveille que le soir"

Accattato-Tugayé 1-0

Yanes-Varmot 1-0

Valles-Phalippou 1-0

Rodriguez-Martinez 1-0

Gonzalez-Langlois 1-0

Rodriguez-Carassus 0-1

Nebot Vidal-Baumgartner 1-0

Accattato-Lehman 1/2

Moreno-Bildstein 0-1

Au total, 6,5 à 2, 5 pour les espagnols. Nous étions un peu fatigués.

En 2004, à Tarbes

Après deux défaites, les tarbais prennent les grands moyens et enrolent deux jeunes espagnols dont la mère est tarbaise, les frères David et Adrien Pueyo. Ironie du sort, la famille a une résidence à Alquezar, près de Huesca.

Lemoine-Martinez 0-1

David Pueyo-Rodriguez 1-0

Rich-Yanez 0-1

Adrien Pueyo-Perez 1-0

Lacomme-Rodriguez 1-0

Varmot-Bellenguer 1/2

Carassus-Pascual 0-1

Phalippou-Moreno 1-0

Bildstein-Carrasco 1/2

La tactique a été payante, grâce aux espagnols, Tarbes bat Huesca par 5 à 4. Repas très réussi ensuite à la Petite Bergère

En 2005, à Huesca

L'équipe du nouveau président Gérard Bildstein fait le samedi une escapade à Saragosse.

Après un repas au "Fuelle" où l'on mange du chevreau roti dans une décoration originale, visite de la grand place de Saragosse et des deux cathédrales avec les explications de

Jean-Louis.

Garcia-Lemoine 1-0
Martinez-Tugayé 1-0
Gonzales-Rich 1-0 Yanes-
Phalippou 1-0 Abos-Carassus
1-0 Perez-Martinez 1-0
Maza-Lehman 1-0
Belenguer-Baumgartner 0-1
Lavina-Bildstein 1-0

8 à 1, c'est une déroute ! Pourtant, nous avons déplacé une forte équipe, avec nos trois joueurs à plus de 2000. Nous avons craqué devant comme derrière, seul Georges a sauvé l'honneur. En plus, un vrai déluge pour le retour, et Philippe prend un P.V. sous le Somport. Le ciel nous est tombé sur la tête !

En 2006, à Tarbes, les espagnols déplacent une équipe un peu moins forte. Si le 1er échiquier est à 2240, et les 2 suivants entre 1900 et 2000, on trouve ensuite 3 joueurs à 1700 et 3 à 1500. Les tarbais feront meilleure figure.

Lemoine-Martinez 1/2
Tugayé-Gonzalez 0-1
Phalippou-Perez 0-1
Carassus-Belinguer 1-0
Martinez-Moreno 0-1
Baumgartner-Pascual 0-1
Bildstein=Uldemolins Nivela 1-0
Vasseur--Uldemolins Juive 1-0
Aznar-Claver Paules 1-0

Donc, nul par 4,5 à 4,5. On retient la belle performance de Lemoine face à Martinez Catalan, 2240.

En 2007, à Huesca, le programme touristique prévu par Georges était les Bardenas Reales, mais nous nous sommes un peu retardés et, finalement, nous nous contenterons de visiter Jaca.

Fontana-Tugayé 1-0 Horton-Lemoine 0-1
Gonzalez-Varmot 1-0 Ianez-Carassus 0-1
Moreno-Martinez 0-1 Valles-Phalippou 1-0
Lavina-Baumgartner 1-0 Pascual-Bildstein
1-0 Lamelas-Grimal 0-1

les espagnols remportent de justesse cette rencontre équilibrée. Les échiquiers 6-7-8 ont manqué leur chance

En 2008, à Tarbes

Les espagnols, toujours sous la conduite de M. Belenguer, déplacent une équipe qui, une fois de plus, est moins forte que celles que nous rencontrons chez eux. Les 4 premiers échiquiers sont à 2056, 1922, 1852 et 1777. Ensuite, 3 joueurs à 1600 et 2 à 1500. Sur le papier, ce coup-ci, les tarbais ont leur chance !

Tugayé-Abos 0-1

Jory Labat-Rodriguez 1-0

Martinez-Perez Puyal 0-1

Carassus-Belenguer 1-0

Baumgartner-Uidamolins Nivelá 1-0

Castiella-Carrasquer Fernando 1-0

Vasseur-Carrasquer Alonso 0-1

Labarthe Carrasquer Julian 1-0

Bildstein-Uldemolins Juive 1-0

Par cette victoire par 6 à 3, les tarbais n'ont donc pas raté leur chance. On note surtout la performance du jeune Jory Labat au 2e échiquier, et le retour du vétéran Castiella. Repas bigourdan comme d'habitude à la petite bergère avant le retour des espagnols chez eux.

Sur l'ensemble des 8 rencontres depuis la reprise de relations suivies, les espagnols ont remporté 4 victoires, les tarbais en ont remporté 2 et il y a eu 2 matchs nuls.

La rencontre Huesca-Tarbes du **6 septembre 2009** vue par les français

Mardi 22 septembre 2009,

Samedi matin 5 septembre, sous la direction du président Baumgartner, réunion de l'équipe composée par le *capitaine* Phalippou *et qui avait plutôt bonne* allure : *Tugayé, Rich, Jory Labat, Bildstein, Martinez, Phalippou, Carassus, Castiella, Baumgartner*. A part Jory, cela manque peut-être de jeunes, à voir fa prochaine fois. Milite est déjà à Huesca avec ses parents. Philippe Rich nous rejoindra à Barbastro avec son épouse.

Arrivée à Barbastro pour un repas gastronomique au restaurant Ordesa, retenu par Georges. La visite de Lérida était prévue, mais nous éloigne trop de Huesca et nous visiterons Alquezar que certains ont vu il y a 6 ans, mais c'est toujours un plaisir.

Arrivée à Huesca vers 20h où nous sommes accueillis à l'hôtel "labile de Aragon" par le président Belenguer. La crise est dure à Huesca, nous ne sommes plus au centre ville, mais en périphérie, et il n'est plus question de gastronomie. Monsieur Belenguer nous explique qu'on voyait 30 grues en activité à Huesca il y a deux ans, et maintenant plus aucune, Demain après le match, nous reviendrons déjeuner à l'hôtel accompagnés de 5 espagnols, alors que les autres fois nous alitons au °Capricho de Gratal', une belle auberge à Ueda avec tous les joueurs espagnols accompagnés de leurs familles.

La rencontre de dimanche matin se déroula au magnifique casino de Huesca, où le club "Casino Jaque" tient ses quartiers. Il ne s'agit pas d'une salle prêtée pour la circonstance. Le bâtiment de style 'art déco-neo mauresques est peuplé d'une multitude d'hommes qui jouent aux échecs, aux cartes, aux dés, aux machines à sous, **qui** lisent les journaux ou prennent l'apéritif, Pendant ce temps, les femmes sont à la messe, naturellement.

Sur la rencontre elle-même, le compte rendu des espagnols est suffisamment parlant. Il faut dire que les joueurs espagnols, tous classés fiée, étaient supérieurs sur tous les échiquiers. Francis dut affronter, au premier échiquier, le maître international Fontana Sotomayor, classé 2373. Philippe Rich hérita de l'anglais Justin Norton, 2157. A la 3' table, belle partie de tory Labat qui annulait contre Angel Vallès classé 2097 alors que le gain était possible. En milieu de tableau, belle victoire de Philippe Phalippou contre le vétéran Antonio Lavina qui tenait fe 1' échiquier en 1975 et vaut encore 1793. Enfin, aux trois dernières tables, les espagnols avaient mis trois jeunes en pleine ascension qui ont marqué 3 points, après que Georges eut manqué d'un rien la victoire.

Au total, 7 à 1, €I n'y a pas photo. Ceci rappelle la déroute de 2005 où seul Georges marqua un point. Par contre en 2007, nous avons perdu de justesse par 5 à 4 et aurions pu gagner. En fait, c'est quand ils viennent à Tarbes que nous avons le plus de chances contre les espagnols. L'an dernier, nous les avons battus 6 à 3 et avons fait nulle il y a trois ans. Depuis la reprise des relations régulières en 2000, les espagnols ont gagné 5 fois, les tarbais 2 fois et 2 nulles.

Après la rencontre, discours d'un adjoint au maire en espagnol, et réponse de Georges en français. Echanges de Madiran et de Somnntano, promesses de se retrouver l'an prochain, puis repas convivial à l'Hôtel avec une délégation réduite d'Espagnols.

M. Belinguer nous a expliqué qu'il y avait 3 clubs d'Echecs dans la seule ville de Huesca, comparable à Tarbes, et 8 dans toute la province, comparable par sa population aux Hautes-Pyrénées. Il n'y a pas de mystère, les Echecs sont beaucoup plus développés chez nos voisins que chez nous.

Finalement, le résultat sportif importe moins que le plaisir des retrouvailles avec nos amis espagnols.

j u i n 2008

Un premier titre national pour l'Échiquier de Bigorre

Pour la première fois de son histoire de plus de quatre-vingts ans, l'Echiquier de Bigorre a remporté un titre national, la coupe de la Fédération, ou Coupe Loubatière, organisée par la fédération française des Echees. C'est la plus populaire des compétitions par équipes destinées aux joueurs amateurs. Créée en 1991, elle réunit chaque année plus de 400 équipes de 4 joueurs venant de toute la France.

A deux reprises dans le passé, le club s'était distingué. En 2003, l'équipe du capitaine Jérôme Langlois était arrivée en finale à Angers et avait terminé à la 3^e place. En 2005, l'équipe du capitaine Georges Baumgartner était également arrivée en finale à Creil, mais avait manqué le podium.

Cette saison, le capitaine était Patrick Moulié, l'organisateur François Labarthe, les autres membres Frédéric Bodlet, Richard Grimai et Taïwan Bandan. L'équipe a d'abord dû franchir les différentes phases éliminatoires :

Phase départementale à Tarbes, sans difficulté

- Phase régionale de 6 équipes à Toulouse, où Tarbes a devancé deux équipes de Pau

Phase interrégionale, également de 6 équipes à Béziers, où Tarbes a devancé Montpellier et Nîmes

Enfin la finale réunissait à Montigny, près de Paris, les 16 équipes victorieuses des phases éliminatoires pour 5 rondes en un week-end (aux Echees, on ne parle pas de rounds) .Après un match nul à la première ronde contre Cherbourg, *vainqueur 2006*, l'équipe est montée en puissance et a aligné 4 victoires d'affilée contre Dôle, puis Saint-Nazaire, puis Le Chesnay-Versailles, vainqueur de la coupe en 2007, enfin contre Villepinte, le rival le plus dangereux. Au total, Tarbes montait sur la plus haute marche du podium devant Metz et Villepinte.

Il s'avère que le bureau de l'Echiquier de Bigorre a pris la bonne décision d'envoyer son équipe à Paris malgré les dépenses occasionnées par ce genre de déplacement, dépenses partiellement compensées par le soutien de la municipalité et de l'office municipal des sports que le club tient à remercier. Les sacrifices financiers seront, on peut l'espérer, compensés par les retombées que cette victoire aura pour le club et la ville de Tarbes.

Finale de la Coupe Jean-Claude Loubalière à Moniigny-le-Bretonneux (78) - 14 & 15 juin.

Tarbes, vainqueur de la Coupe Jean-Claude Loubatière



Après une mise en bouche qui s'est coneeue par uc match nuit face à Cherbourg-Octeville, l'Echiquier de Bigorre de Tarbes passe à ia vitesse supérieure et aligne 4 victoires d'affilée qui emmènent tes Tarbais sur la plus haute marche du **podium**. Metz Fischer prend la 2e place, l'emportant au départage sur la jeune équipe de Villepinte, emmenée par Eïlse Bellaïche, 11 ans, *avec 2* poussins comme ce-équipiers, Alexandre Ek et Randjlt Vendu, le 2e échiquier étant tenu par Vladimir Ramera, 14 ans

Photo : Au centre, les 4 ce-équipiers de Tarbes, Patrick Moulié, Bad/ et Frédéric, Richard Grimai et Francis Labarthe. A leur gauche, la jeune équipe de Villepinte, et le directeur de la compétition, Jacques Dupont. A Panière-plan, è de g. à d., Laurent Vérat, Directeur général de la FFE, l'équipe de Metz, Marc Plant et, organisateur, le maire adjoint de Montlgny-le-Bretonneux, Sylvain Rivier, arbitre et organisateur, un joueur de l'équipe de Metz Fischer et le Président de la FFE; Jean-Claude Moingt.

Qu'ils soient 'grands°, "petits° ou °moyens°, nombreux sont les clubs è participer à la plus populaire des

FINALE NATIONALE

La Dame Noire fête ses 20 ans

compétitions par équipes, la Coupe Jean-Claude Loubatière- Créée en 1991, est destinée aux joueurs amateurs , elle réunit chaque années plus de 401) équipes.

Pour cette édition 2008, "La Dame Noire" de Moniigny-œ-Bretonneux sera l'hôte ce week-end de la finale de la Coupe Jean-Claude Loubatière. Une belle façon pour le club ignymontain de clôturer la saison de son 20e anniversaire. La salie Gauguin (1 rue Jacques Brugnon) accueillera les 16 équipes qualifiées pour la finale. Seront présentes Le Chesnay-Versailles, vainqueur de la Coupe 2007 , Montigny-le-Bretonneux (organisateur), Metz Fischer, Huningue, Saint-Juste-en-Chaussée, Villepeinte, Conches-en-Ouche, Cherbourg-Octeville, C.E. Nantes, Saint-Nazaire, Tarbes, Montpellier-*Echecs*, Bordeaux Aspom, C.É. Yonnais, Jura Dôlois et Villeurbanne.

La Ire ronde sera lancée le samedi 14 juin à 14h30 ; les deux rondes suivantes (R2 et R3) auront lieu respectivement le même jour à 17h30 et 21h45. Les deux dernières rondes se disputeront le lendemain, dimanche 15 juin, à 10h00 (R4) et à 13h (R5). C'est en présence du président de la

Fédération, Jean-Claude Moingt, et du Directeur de la compétition, Jacques **Dupont**, que le Trophée sera remis au vainqueur.

